

## CHRONIQUE LOCALE

---

— Si rien ne les arrête, ils iront loin.

— Ils ?...

— Ceux qui sont partis.

— Godard ?

— Godard, les écoliers, les magistrats, les professeurs, tous ceux qui ont le bonheur, à certains jours de l'année, de prendre la clé des champs comme Godard prend la clé des airs. On fait son paquet, on prend son billet et l'on s'envole, laissant les soucis, quand on en a, aux portes de l'octroi, sauf à les reprendre au retour.

À propos d'écoliers, les Lyonnais ont eu une belle peur.

Comme un éclair, le bruit s'est répandu que deux des pensionnats les plus sympathiques de Lyon étaient fermés. Fermés ? non, pas tout à fait ; mais leur interdire la préparation au baccalauréat, était un arrêt de mort.

Où mettre les enfants ? où ? on n'avait plus le choix, et puis les intérêts matériels de ces maisons aimées étaient compromis, sinon perdus. Lyon s'est ému. Heureusement que *l'Echo de Fourvière* du 11 août est venu rassurer les esprits.

« Deux journaux de Lyon, dit-il, ont rendu un compte inexact de certaines mesures prises par l'autorité ecclésiastique du diocèse, relativement aux institutions qui sont sous sa dépendance. Ils ont dit notamment que l'enseignement de la philosophie et la préparation au baccalauréat seraient supprimés dans les pensionnats des Minimes et des Chartreux. Cette double assertion est entièrement erronée. »

Eh bien, tant mieux ! Dieu merci, on a bien assez des ennuis courants, sans celui nouveau et inattendu de chercher on ne sait où, pour ses fils, une maison où, avec des principes religieux, on trouve un enseignement fort et solide, capable de faire des hommes de ces chers petits.

La mesure qui interdit l'enseignement des mathématiques et de la philosophie ne frappera donc que l'Argentière, Saint-Godard et Saint-Jean.

Aux Minimes, la distribution des prix a eu lieu le 31 juillet, sous la présidence de M. Pagnon, vicaire général. Un discours sur *l'honneur*, prononcé par M. l'abbé Delaroche, directeur, a été fréquemment applaudi.

Pareil succès a été obtenu le 2 août aux Chartreux, par le discours de M. l'abbé Gonindard, directeur de la maison, sur le *Patriotisme dans l'éducation chrétienne* ; M. Gonin-